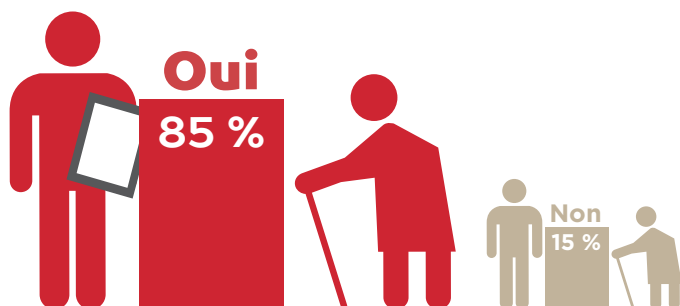


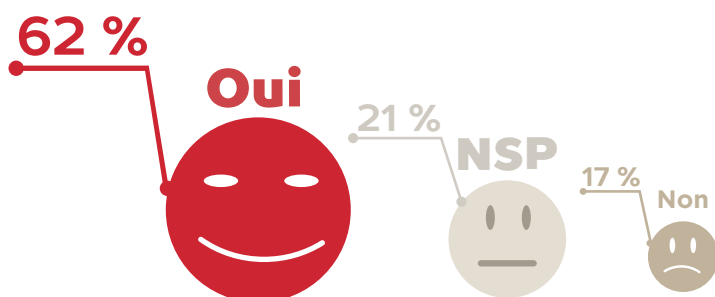
# Comment les pharmaciens perçoivent-

La société de conseils et d'études Direct Medica, la start-up Medappcare et « Le Moniteur des pharmacies » – pour la seconde fois en ce qui le concerne – ont souhaité vous interroger sur votre perception en matière d'objets connectés. Données clés de ce 3<sup>e</sup> baromètre, en attendant son second chapitre, à la rentrée 2016, sur les applis santé.

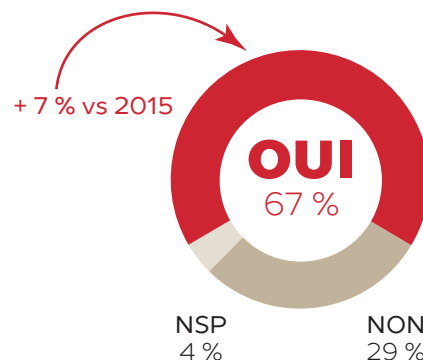
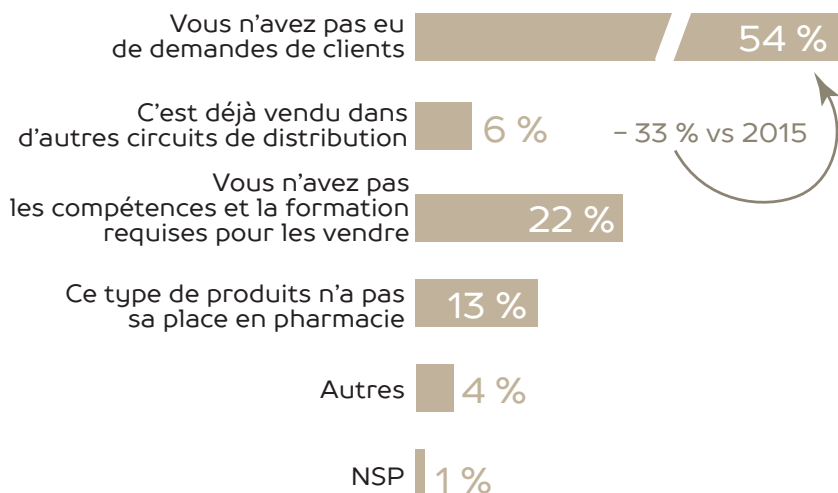
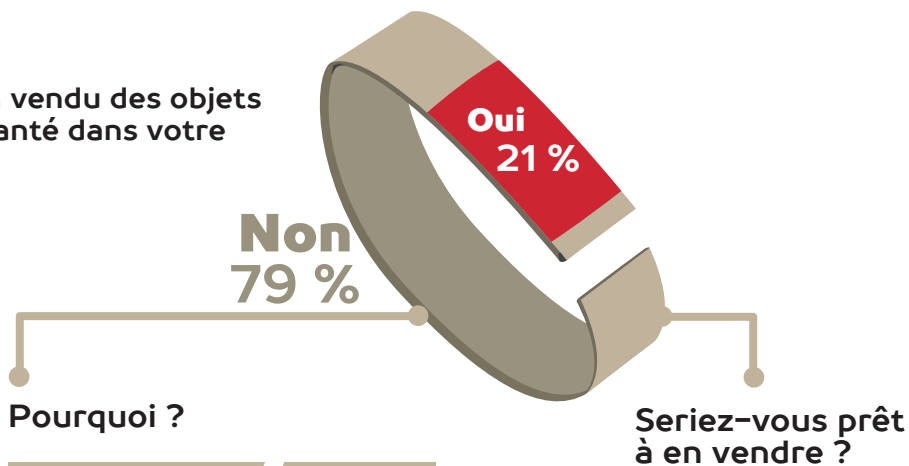
Seriez-vous prêt à utiliser une tablette tactile lors de vos entretiens avec vos patients ?



Pensez-vous que les objets connectés apportent un bénéfice pour la santé des patients ?



Avez-vous déjà vendu des objets connectés de santé dans votre officine ?



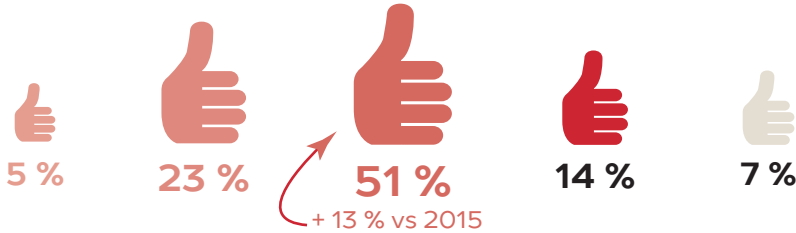
# ils les objets connectés ?

Notez de 1 à 4 votre niveau de confiance global

(4 étant la meilleure note) :



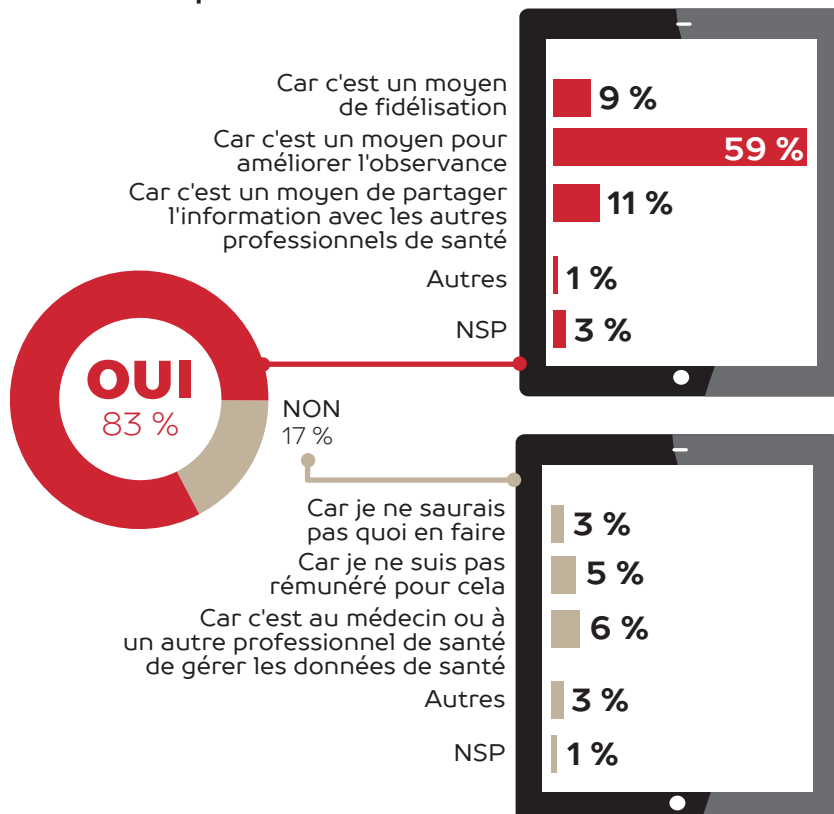
## Dans les objets connectés



## Dans la sécurité des données des patients collectées



## Seriez-vous prêt à utiliser les objets connectés et les données de santé collectées pour le suivi de vos patients ?



Sondage réalisé par Internet du 3 au 16 mars 2016 sur un échantillon représentatif (répartition géographique et chiffre d'affaires de l'officine) de 200 titulaires. 84 % sont équipés en smartphone (+ 11 % vs 2015) et 77 % en tablette (+ 16 % vs 2015).

FRANCK LHERMITTE

## ANALYSES



**DAVID SAINATI,**  
DOCTEUR EN PHARMACIE,  
PRÉSIDENT  
DE MEDAPPCARE

Forts de notre expertise dans l'évaluation et la labellisation de la qualité des applications mobiles, nous formons les pharmaciens sur le conseil et le bon usage des objets connectés de santé. Et constatons qu'ils sont totalement démunis devant le rayon qu'ils leur consacrent... Ce n'est donc pas étonnant de constater que plus d'un sur cinq (22 %) déclare n'avoir ni les compétences ni la formation requises pour les vendre contre 4 % seulement il y a un an. La 3<sup>e</sup> édition du baromètre montre donc une réelle prise de conscience des pharmaciens à se former pour ne pas voir ce nouveau marché leur échapper. Les pharmaciens semblent aussi mieux appréhender les enjeux de la santé connectée en officine. Enfin, si les objets connectés étaient évalués par un organisme indépendant, deux tiers des pharmaciens (64 %) seraient plus enclins à les conseiller. Ceci explique peut-être pourquoi quatre pharmaciens sur cinq déclarent ne pas avoir encore vendu d'objets connectés. Et sur ce point, il y a encore une réelle marge de progression.



**DR JÉRÔME STEVENS,**  
DIRECTEUR GÉNÉRAL  
DE DIRECT MEDICA

Ce nouveau Baromètre démontre une fois encore le rôle précurseur des pharmaciens en matière d'adoption et d'utilisation des solutions digitales. Plus de trois sur quatre sont équipés de tablettes (77 % vs 61 % l'an passé) et 85 % (+ 25 %) sont désormais prêts à les utiliser lors des entretiens avec leurs patients. En ce qui concerne les objets connectés de santé, 62 % des pharmaciens consultés estiment qu'ils apportent un bénéfice pour la santé des patients, un chiffre en nette progression (12 points) par rapport à 2015. Les résultats du baromètre dévoilent également une nette prise de conscience des pharmaciens consultés sur le besoin de formation requis pour les vendre. Si l'on compare le résultat à la même question d'une année sur l'autre, nous sommes passés de 4 % des pharmaciens en 2015 qui déclaraient un manque de compétence à 22 % en 2016. Ces résultats révèlent combien les pharmaciens ont une conception visionnaire de l'officine connectée.